



Chapitre 8 : L'Attaque partie 1

Par darklordi

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

La peur la tenaillant et le cœur battant, Mariko prit la route du retour. Elle aurait aimé en savoir plus sur ce groupe de personnes aux pouvoirs spéciaux qu'elle venait de rencontrer, mais une autre urgence l'emportait sur tout le reste. Si les paroles de Mathieu étaient vraies, alors son père, Shiro, courait un danger plus que grave. Bien qu'elle ne fasse pas confiance à ces autres détenteurs de pouvoir, Mariko préféra ne pas tenter le diable en mettant la vie de son père en jeu.

Les mains crispées sur le volant, le regard droit devant elle, ne pensant qu'à la sécurité de son père, Mariko ne prêtait plus attention aux limitations de vitesse ni aux panneaux de signalisation. Les rares voitures qui croisaient sa route furent contraintes de faire un écart rapide pour la laisser passer, tout en laissant retentir leurs klaxons et les jurons furieux de leurs conducteurs. Un policier affecté à la circulation n'eut d'autre choix que de se jeter sur le côté, la voiture refusant de ralentir et de s'arrêter. L'agent saisit son talkie-walkie, alerta le commissariat de l'infraction qui venait d'être commise et décrivit le véhicule du mieux qu'il put. Mais Mariko ignora tout cela et poursuivit sa route. Elle venait de commencer une réconciliation avec son père. Il était la seule famille qui lui restait. Elle ne pouvait pas le perdre aussi.

_ "Papa... tiens bon, j'arrive", murmura Mariko, inquiète.

Mais malheureusement, alors qu'elle entraient enfin dans son quartier, sa pire crainte se réalisa. Les yeux écarquillés d'horreur, elle aperçut au loin dans la nuit une lueur orange d'où s'échappait une large colonne de fumée noire accompagnée de cendres s'élevant vers le ciel. Cette simple vue poussa la jeune femme à appuyer de nouveau sur l'accélérateur.

_ "Non... non, non, non !" répéta Mariko frénétiquement, la voix tremblante.

Il ne lui fallut guère plus de trois minutes pour arriver dans sa rue et constater ce qu'elle avait déjà deviné : sa maison, où elle avait vécu toute sa vie, était désormais la proie d'un terrible incendie, les flammes dévorant lentement mais sûrement les murs et le toit, et ayant déjà soufflé plusieurs fenêtres de l'intérieur.

Mais un détail tout aussi terrifiant attendait Mariko : juste devant elle, dans la lumière des phares, les silhouettes de plusieurs Goules apparurent, toutes tournant à l'unisson leurs visages monstrueux et curieux vers le véhicule qui fonçait droit sur elles. Sans réfléchir, Mariko poursuivit son élan et percuta violemment les premières créatures, les repoussant et les projetant sur les côtés, chaque impact enfonçant un peu plus l'avant de la voiture. Mariko dut

lutter pour garder le contrôle du véhicule, mais malheureusement, une collision avec une créature de trop la projeta contre le mur d'une maison. Dans un ultime effort pour survivre, Mariko s'échappa et sauta dehors, roulant sur plusieurs mètres et se blessant gravement à l'épaule lorsque la voiture percuta le mur à pleine vitesse, à mi-chemin.

L'épaule gauche douloureuse, le visage et les mains légèrement égratignés, Mariko se releva, grimaçant de douleur, les yeux rivés sur sa maison en proie à l'enfer.

_ "PAPA !" hurla-t-elle, les yeux en larmes, tandis qu'elle se mettait à courir aussi vite qu'elle le pouvait vers la maison.

Cependant, d'autres Goules avaient encerclé la maison et l'attendaient, leurs mâchoires déformées dégueulant de salive et leurs yeux fous fixés sur cette nouvelle proie. Au sol, plusieurs Goules s'affairaient encore à dévorer goulûment les cadavres mutilés et ensanglantés de civils, sûrement des curieux attirés par l'incendie et venus voir ce qui se passait. Depuis les maisons et appartements voisins, plusieurs autres personnes, alertées par le feu et les bruits, étaient venues voir, mais avaient rapidement pris la fuite, hurlant de peur à la vue des monstres.

Mais Mariko n'y prêta même pas attention. Son seul regard, ses seules pensées, étaient concentrés sur sa maison et le désir de sauver son père. La première Goule bondit devant elle, griffes et crocs sortis, prête à l'attraper.

_ "HORS DE MA VUE!" rugit Mariko, sa fureur mêlée à la peur pour la vie de son père.

Ce puissant mélange d'émotions qui courait dans ses veines, jusqu'à son cœur en pleine tourmente, suffisait à réactiver son pouvoir. Des traînées rouges incandescentes apparurent, remontant le long de son bras droit, enveloppant son poing de feu. Celles-ci jaillirent comme une balle de pistolet et atteignirent la créature en plein visage, brisant sa mâchoire et ses crocs, la projetant en arrière d'un mètre, le cou brisé par l'impact d'une puissance surnaturelle.

Poursuivant sa course tandis que les flammes se dissipaient de son bras et que son poing était toujours rouge et fumant, Mariko esqua avec rapidité et agilité les autres Goules qui tentaient de l'attraper. Elle ne pouvait plus perdre de temps à les combattre, elle devait sauver son père à tout prix. D'un bond prodigieux, elle franchit le portail du jardin et se dirigea vers la porte d'entrée qui, à sa grande horreur, avait été défoncée de l'extérieur, brisée en deux sur le sol du hall d'entrée. La rupture avait été simple et nette, causée par une force physique incroyable. Mais Mariko ne s'attarda pas sur ce détail et, sans la moindre hésitation, entra dans la maison, devenue un véritable enfer sur terre.

Mais dès qu'elle franchit le seuil, un puissant sentiment de malaise la saisit de tout son être, et surtout de son cœur... Cette aura monstrueuse qui l'enveloppait et la rendait presque malade était semblable à celle des Goules, mais en beaucoup plus grande et agressive... Elle l'avait déjà ressentie plus tôt... Dans l'appartement de la famille Izogai !

Ce que Mariko ignorait, ou peut-être savait-elle mais préférait s'en moquer, c'est qu'elle avait été suivie. Mathieu, Jessica, Lars et Naveen arrivèrent tous ensemble dans la rue, pour voir l'incendie, mais aussi la présence de nombreuses Goules qui, immédiatement, les sentirent et, au milieu d'un orchestre de grognements monstrueux, se tournèrent vers eux, prêtes à attaquer. Plus loin derrière le groupe de créatures, ils eurent à peine le temps d'apercevoir Mariko, la voyant se précipiter dans la maison malgré les flammes.

_ "Merde, elle est complètement folle !" Naveen haleta.

_ "Les gars », grommela Mathieu, grimaçant légèrement de gêne, mais parvenant malgré tout à garder son sang-froid. "Vous ressentez ça aussi ?"

Les autres devinèrent facilement ce qu'il voulait dire, l'ayant immédiatement ressenti dans leurs cœurs et esprits gardiens. Les Goules n'étaient pas la seule menace à proximité, et cette autre présence surnaturelle et apparemment monstrueusement puissante provenait de l'intérieur de la maison de Mariko.

Malgré l'immense malaise, Mathieu l'ignora et invoqua ses deux fusils à canon scié, crachant la foudre, laissant échapper le cliquetis métallique des chargeurs et son œil perçant harponnant les Goules qui approchaient.

_ "Je vais essayer de me frayer un chemin et d'aller aider Mariko. Vous autres, massacrez ces saloperies comme vous le savez si bien ! N'en laissez pas un seul debout !" déclara Mathieu aussi clairement que possible.

Juste derrière lui, Jessica, Lars et Naveen invoquèrent également leurs armes grâce à leurs pouvoirs élémentaires respectifs, prêts au combat.

_ "Que le massacre commence et que le meilleur d'entre nous gagne !" s'exclama Jessica en faisant craquer son cou, son grand marteau de guerre à la main.

_ "Il faut vraiment que tu arrêtes de prendre ça pour un jeu, Jess, ça devient gênant." Lars soupira, las, tenant sa faux sur l'épaule et l'autre main dans sa poche.

Naveen ne dit rien, préférant claquer avec force son fouet à chaîne pointu et affichant un regard plus que concentré sur les abominations. Se formant, leurs armes magiques en main, le groupe se mit à courir vers les Goules, qui accélérèrent également leur charge.

Pour ouvrir un chemin à Mathieu, Jessica fut la première à agir. D'un bond magistral, et utilisant la puissance qu'elle avait insufflée à ses jambes, la jeune Allemande se propulsa à plusieurs mètres dans les airs. Avec un rire joueur, un sourire et un regard sadique tordant son visage, Jessica abattit son puissant marteau sur la première créature, écrasant complètement sa tête contre l'asphalte dans une explosion de sang, d'os et de chair, dont la puissante collision provoqua une onde de choc et des fissures dans le sol. Une autre Goule tenta de lui sauter dessus, mais Jessica, usant de sa maîtrise de l'élément terre, déchira un morceau de sol d'un mouvement rapide de la main et le frappa de plein fouet d'un puissant coup de pied

tourbillonnant, l'envoyant s'écraser sur la créature comme un footballeur professionnel.

... Deux Goules bondirent sur Lars, mais celui-ci, les voyant arriver, utilisa son pouvoir de contrôle de l'eau pour faire exploser une bouche d'incendie proche, provoquant l'éruption d'un geyser. Il le transforma en un jet d'eau massif et compact qui frappa et projeta les deux créatures hors de vue, les envoyant s'écraser contre un mur.

Utilisant son contrôle de l'air, Naveen accéléra, lévitant à quelques centimètres du sol et esquivant encore plus vite les attaques rapides d'une Goule dégénérée qui tentait de l'éventrer avec ses longues griffes. Rapidement agacé par cette nuisance, Naveen l'acheva d'un coup sec de fouet, créant une lame d'air invisible mais bien réelle qui, d'une entaille ultra-rapide et précise, décapita la créature, dont le sang jaillit en geyser de la blessure après que le corps eut lourdement chuté au sol.

Mathieu, s'appuyant sur les compétences de ses camarades, avait réussi à se frayer un chemin et courait vers la maison en flammes. Muni de ses fusils à canon scié, il dut exploser et carboniser plusieurs goules qui tentaient de lui sauter dessus. Mais hélas, alors qu'il était presque arrivé à la maison, un événement inattendu se produisit...

D'un bond monumental, une nouvelle forme sombre et inhumaine atterrit quelques mètres devant le jeune homme, lui barrant le passage et fracturant le sol sous la force de son atterrissage, créant un petit cratère sous ses pieds. Mathieu s'arrêta de courir et, comme les autres, afficha un visage beaucoup moins confiant qu'auparavant.

La nouvelle créature, que les Goules semblaient craindre car elles s'éloignèrent rapidement de lui, mesurait près de 4 mètres de haut. C'était un humanoïde, doté d'un corps très musclé et trapu, semblable à celui d'un gorille, à la peau noire, collante et veinée. Il avait des mains de primate et d'énormes sabots en guise de pieds. Il avait une tête monstrueuse, un mélange de singe et de taureau, entourée d'une courte crinière noire, comme celle d'un lion. Des yeux rouges brûlant d'une rage extraordinaire, une mâchoire écumante remplie de dents acérées, et deux grandes cornes de buffle sur son crâne.

_ "Et putain, comme si les Goules suffisaient pas..." Jessica haleta à la vue de la chose.

_ "Tout sauf un Ravageur." grogna Lars, lui aussi plus inquiet qu'avant.

Un Ravageur, en effet. Parmi les abominations engendrées par les abysses, ces berserkers inhumains étaient certainement parmi les plus rares, mais aussi les plus dangereux. Affronter un Ravageur seul était impossible, à moins de vouloir mourir à coup sûr, car en plus de posséder une force et une endurance démentielles, ces salauds bénéficiaient d'une plus grande résistance à la magie que les autres créatures des abysses.

Se frappant la poitrine à plusieurs reprises tel un gorille furieux, le Ravageur émit un rugissement profond et bestial, de la fumée s'échappant de ses narines, et son œil rouge meurtrier se fixant sur sa cible la plus proche : Mathieu.

_ "Moi aussi, je trouvais ça un peu trop facile", se dit le jeune Français en déglutissant légèrement, se demandant s'il serait capable de survivre face à une telle bête, même avec l'aide de ses amis.

Pendant ce temps, et complètement inconsciente de la situation extérieure, Mariko errait dans une véritable fournaise. Bien que ses pouvoirs liés au feu lui confèrent une plus grande résistance à la chaleur infernale des flammes, le manque d'oxygène et les fumées toxiques lui piquaient les yeux, lui brûlaient la gorge et la faisaient tousser de plus en plus fort. Le salon, la cuisine, la salle à manger... Une à une, Mariko arpenta rapidement les pièces dévastées et ravagées par les flammes, à la recherche de son père, mais ce dernier restait introuvable.

_ "PAPA ! PAPA, OÙ ES-TU ?!" cria Mariko désespérée, forcée de se couvrir la bouche et le nez à cause de la fumée.

Mais le grondement assourdissant des flammes l'empêchait d'entendre quoi que ce soit. Elle décida de monter et de regarder à l'étage, gravissant les marches deux par deux. Une marche noircie céda sous elle, mais par réflexe, elle parvint à s'accrocher et à ne pas tomber.

Après quelques pas, Mariko atteignit enfin le couloir et, tout en évitant le feu, courut rapidement vers la chambre de son père. Mais lorsqu'elle déboucha au coin du couloir menant à l'arrière de la chambre de son père, elle se figea dans un silence horrifié, les yeux ronds et humides, la bouche ouverte et muette...

Shiro... Son père était là, à quelques mètres d'elle, au milieu du couloir... Le visage crispé par une douleur intense, il titubait, ses vêtements lacérés, le visage et le corps couverts de coupures plus ou moins profondes et très nettes, comme si elles avaient été infligées par une lame.

Saignant à flots, Shiro, à la vue de sa fille, émit un son faible et étouffé et, tendant douloureusement la main vers elle, tellement il était affaibli, s'effondra en avant.

_ "PAPA !" cria Mariko en larmes, se précipitant pour le rattraper, tombant à genoux sur le plancher du couloir tout en le serrant contre elle, sentant son sang imprégner ses vêtements.

Shiro toussa, du sang coulait de son nez et de sa bouche, et Mariko ne put que contempler, horrifiée et impuissante, l'état de son père. Regardant son visage de plus près et repoussant ses cheveux, elle vit avec horreur qu'il lui manquait un œil, celui-ci ayant été arraché. Il avait été torturé, et de toute évidence, celui qui avait fait cela l'avait fait avec un sadisme très prononcé.

_ "M... Mariko", gémit Shiro très faiblement, hoquetant et respirant avec difficulté.

_ "C'est moi, Papa... Je suis là", dit-elle à travers ses larmes, la gorge serrée par le chagrin, mais aussi par le remords.

Elle se sentait profondément coupable. Elle n'aurait jamais dû le laisser seul. Shiro, à moitié

aveugle, tendit sa main tremblante et ensanglantée pour tenter de toucher la joue de sa fille, ce qu'elle lui fit en prenant sa main dans la sienne.

_ "Je te demande pardon, Papa... Je te demande pardon... Je n'aurais pas dû partir." Mariko supplia, incapable de dire autre chose, le visage noyé dans les larmes.

La main de son père lui toucha tendrement la joue.

_ "Cours, Mariko... cours", souffla Shiro, faisant un effort surhumain pour parler.

Après ces mots, Mariko assista avec une immense douleur au décès du dernier membre de sa famille. L'inspecteur de police Shiro Miyazaki rendit son dernier souffle dans ses bras, son œil se fermant pour ne plus jamais se rouvrir.

_ "Non... non, non, non ! Papa... Papa... S'il te plaît, ne me laisse pas... J'ai besoin de toi..." gémit Mariko en secouant doucement son père, comme si elle refusait de voir l'horrible et cruelle réalité qui venait de se réaliser.

Mais très vite, la lycéenne s'effondra et poussa un cri de tristesse, de colère et de douleur. Son père était mort. Les joues ruisselantes de larmes, le visage déformé par la tristesse, Mariko serra son père contre elle, comme si elle refusait de le laisser partir. Mais soudain, elle remarqua la silhouette solitaire qui venait de quitter discrètement la chambre de son père et se tenait maintenant au bout du couloir.

La forme humanoïde mesurait environ un mètre cinquante, était pieds nus, avec des jambes fines et une peau grise et rugueuse. Elle était entièrement vêtue d'un manteau noir en lambeaux, une capuche recouvrant et cachant le sommet de sa tête. À peine l'eut-elle aperçue que Mariko sentit une fois de plus l'aura envahissante et malsaine l'atteindre et émaner de cet inconnu. Ce dernier esquissa alors un large sourire sur ses lèvres grises, révélant une rangée de dents jaunes et pourries.

_ "Oh-ho, mais qu'est-ce qu'on a là ?" commenta-t-il d'une voix narquoise et cruellement moqueuse. "Bienvenue, dit l'araignée à la mouche prise dans sa toile."

Sur ces mots, il retira sa capuche, révélant le visage d'un vieil homme presque humain, couvert de rides et de cicatrices, à la peau grise et malade. Un crâne complètement chauve, des oreilles légèrement pointues, de petits yeux noirs malicieux, une fine moustache et une barbe blanche pointue sur le menton. Les mains cachées dans ses larges manches, se tenant le dos légèrement voûté, il attendit patiemment, arborant toujours ce sourire malicieux sur sa bouche perfide.

Mariko laissa le corps de son père et commença à se redresser lentement, face à ce nouvel ennemi. Son poing tremblant se serra.

_ "Toi... Je ne sais pas qui tu es et je m'en moque... Pour ce que tu as fait, je vais te faire subir mille morts." fulmina Mariko, sa colère s'intensifiant encore.

_ "Enfin, un mortel qui s'exprime autrement que par des supplications et des pleurnicheries", commenta l'inconnue d'un ton sombre. "Oh, mais j'oublie mes bonnes manières. Je m'appelle Psyker, et je sais déjà qui tu es, porteuse du cœur de feu... Mariko Miyazaki."

Comment connaît-il mon nom ? Elle aurait pu se poser cette question, mais à cet instant, son seul désir était de déchaîner sa fureur contre l'enfoiré qui avait torturé et assassiné son père. Rassemblant ses pouvoirs, elle invoqua son katana.

_ "Avant que je t'exécute comme le salaud pathétique que tu es", grogna Mariko en pointant son épée vers lui. "Tu vas me dire ce que tu attends de moi."

_ "Moi ? Oh, mais rien, ma pauvre petite. C'est ma chère maîtresse qui a des projets pour toi, mais je ne voudrais pas gâcher la surprise", révéla le monstrueux vieillard, toujours avec son air maladif et son ton sadique. "Torturer ce misérable petit inspecteur de police n'a pas eu l'effet escompté. Il a refusé de parler malgré mes « propositions. Mais c'était quand même assez drôle de le voir pleurer sa petite fille adorée pendant que je lui arrachais l'œil..."

Cette fois, c'en était trop pour Mariko. Tristesse, douleur, colère, vengeance... Tous ces sentiments, toutes ces émotions puissantes se mêlèrent dans son cœur bouillonnant, accentuant encore la présence de son pouvoir. Dans un puissant cri de rage et un torrent de flammes brûlantes l'entourant, Mariko libéra volontairement toute la force de son pouvoir, son corps se recouvrant à nouveau de l'armure de guerrière gothique lolita qu'elle avait invoquée pour la première fois au lycée lors de l'attaque des hommes en tenues cybernétiques, mais cette fois avec plus de facilité. Dans sa main, la lame de son katana se couvrit de flammes crépitantes. Revêtue de son armure et chargée de ce pouvoir magique, Mariko leva ses yeux secs et rageurs, rougis, vers son nouvel adversaire, révélant dans ses iris brûlants les mille et une souffrances qu'elle s'apprêtait à lui infliger. Le petit rubis incrusté sur sa tiare brillait tel un soleil miniature sur le point d'exploser. Face à cette vision, Psyker se contenta d'un rire macabre, sans dissimuler son excitation sincère d'affronter enfin un adversaire capable de lui tenir tête.

_ "Ha ha, oui, c'est ça ! Ne nous exprimons pas avec des mots..."

Sur cette parole, il dégaina deux sabres à lame courte de son dos, mais ils furent rapidement enveloppés d'une énergie verte, brillante et brumeuse, qui semblait provenir de ses paumes.

_ "... Mais laissons plutôt nos lames chanter !" termina-t-il.

Mariko aurait pu être la première à attaquer, mais à peine avait-elle fait un pas en avant que ce Psyker, d'une vitesse extraordinaire, parcourut les quelques mètres qui les séparaient. Grâce à ses réflexes aiguisés, Mariko eut juste le temps de brandir sa lame en défense, les deux sabres du monstrueux vieillard entrant en collision avec son arme, dans un bruit métallique sourd et une explosion d'étincelles. L'attaque fut si brutale que Mariko fut repoussée de deux mètres, mais parvint tout de même à rester debout, non sans une expression déconcertée. La force de ce vieil homme n'avait aucun sens comparée à sa petite taille et à sa minceur. L'aura maléfique qui émanait de lui s'était étrangement accrue.

_ "Hmm, on a à peine commencé que tu hésites déjà, jeune fille ?" commenta Psyker d'un ton macabre. "Est-ce dont tout ce qu'un porteur de cœur de métal a à m'offrir ?"

Mariko sentait encore cette rage bouillonner en elle, ce désir de vengeance murmurer comme un démon à son oreille, mais elle devait la déjouer et rester concentrée. Ce Psyker était plus qu'une simple abomination venue des abysses. Contrairement aux Goules, qui se comportaient comme de simples bêtes enragées, il possédait une personnalité propre, celle d'un assassin et d'un sadique qui aimait jouer avec les autres. Rien d'étonnant, compte tenu de ce qu'il avait infligé à la famille Izogai.

Mariko expira et reprit une position défensive, faisant briller la lame flamboyante de son katana. Ce geste fit doucement rire Psyker.

D'un mouvement rapide et fluide de sa lame, Mariko invoqua une ligne de flammes brûlantes, filantes comme l'éclair, balayant le couloir droit devant elle. Cependant, Psyker utilisa à son tour sa magie, faisant s'entrechoquer ses sabres, faisant apparaître une sphère d'énergie verte autour de lui, arrêtant net le feu et semblant même l'absorber, avant de se transformer à nouveau en fumée et de réintégrer le corps du vieil homme.

_ "Hmm, oh oui, quel délice !" souffla Psyker, savourant morbidement l'énergie qui avait englouti les flammes de Mariko et pénétrant enfin par les pores de sa peau.

Mariko n'en revenait pas. Ce fils de pute venait littéralement d'absorber sa magie ?! Elle put alors le constater à l'apparition soudaine de flammes vertes recouvrant les lames du vieil homme maléfique.

_ "C'est ce que j'aime le plus : m'emparer de la force des autres. Quoi de plus amusant que de corrompre et d'utiliser les propres capacités d'un adversaire pour le tuer ?"

Bien que surprise par ce pouvoir inconnu, Mariko n'allait pas se laisser vaincre si facilement. La simple vue du corps sans vie de son père gisant sur le sol derrière elle suffisait à raviver sa motivation à découper l'autre bâtard en morceaux.

_ "C'est loin d'être fini !" dit Mariko, une veine saillant à sa tempe.

_ "Oh, mais je l'espère bien, ma chère", s'exclama le vieil homme maladif. "Le plaisir ne fait que commencer."

De plus en plus irritée par l'attitude perfide de cet individu, Mariko puisa encore plus dans son désir de vengeance, le laissant envahir son cœur et accentuer son pouvoir bouillonnant. Elle laissa alors exploser un autre tourbillon de flammes autour d'elle, qui disparut aussitôt pour donner naissance à un second katana, dont la lycéenne s'empara d'un geste ferme, frottant violemment les lames l'une contre l'autre dans un tourbillon d'étincelles stridentes, et se mit en position d'attaque.

_ "Je n'ai pas besoin de mes flammes pour te détruire !" proclama-t-elle avec force.



Les yeux pétillant d'une folie meurtrière, Psyker laissa échapper un rire psychotique de son sourire exalté.

_ "Allez, on remet ça !" déclara-t-il avec un enthousiasme troublant.

Mariko bondit en avant, lames prêtes à l'emploi, laissant le désir de vengeance guider ses mouvements et son esprit dans ce duel qui s'annonçait monstrueux.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés